

# Notes de travail électroniques

## Octobre 2013



### Éditorial



#### Vivre l'instant présent

*Par le comité de rédaction des Notes de travail*

Vivre l'instant présent, tel est le thème de ce deuxième numéro de notre année académique. Et, vous le verrez dans les articles qui suivent, cela paraît simple, pourtant, cet instant nous échappe sans cesse, et le vivre pleinement, c'est le plus souvent assez difficile !

Pourtant, l'espérance, dit Jean-Claude Guillebaud<sup>1</sup>, a à voir avec cet instant présent, « cet infatigable recommencement du matin. Elle vise l'avenir mais se vit aujourd'hui, les yeux ouverts. Avec passion. » Sans doute cela n'est-il pas donné à tout le monde... Et, certainement, cela est à travailler sans cesse !

Le moment présent, nous vous invitons à le vivre à l'écoute de votre radio, quelques fois par mois : nous enregistrons une série d'émissions en lien avec notre thème d'année. Elles passeront sur RCF-Bruxelles<sup>2</sup> les derniers mercredis de chaque mois, à 16h30 (rediffusions les vendredis 12h30 et samedis 11h30). Elles durent environ 25 minutes.

Objectifs de ces moments de radio ? Prolonger la réflexion sur le thème de l'espérance, à partir d'un article des Notes de travail ; annoncer nos activités-phares ; faire connaître l'ACi et, qui sait, donner envie à certains de rejoindre nos équipes...

Enfin, le moment présent se projetant sans cesse vers l'avenir, il est temps déjà de voir

---

<sup>1</sup> Jean-Claude Guillebaud sera à Namur pour une conférence intitulée « Comment retrouver l'espérance », donnée dans le cadre des Grandes Conférences, le 12 novembre prochain – infos : [www.gcnamur.be](http://www.gcnamur.be)

<sup>2</sup> 107.6 FM pour ceux qui habitent Bruxelles – ou <http://www.rcfbruxelles.be/-Nous-ecouter-en-ligne-.html> pour tous les autres.

arriver les élections de mai 2014. Un article de ce numéro<sup>3</sup>, signé de notre président, Jean-François Blerot, vous invite à vous intéresser particulièrement aux enjeux des élections européennes !

Bonne lecture et, à partir du mois de novembre, bonne écoute !

---

## Sommaire du numéro 02 - octobre 2013

### Prière

#### Dossier : Vivre l'instant présent

- Vivre au présent
- Savoir s'émerveiller et savourer l'existence
- Toute vie véritable est rencontre

#### Actu d'Église : Plus d'humanité en prison !

#### Vie ACi :

- Échos des équipes : ce que nous voudrions transmettre
- Écho de la journée d'ouverture à Charleroi
- Rencontre ACi belge et ACI française
- Journée d'ouverture à Anvers

#### Vie internationale :

- Quoi de neuf pour le MIAMSI au Conseil de l'Europe ?
- Des nouvelles du Mali, par un Malien membre du MIAMSI
- Pourquoi voter pour l'Europe ? La lettre de notre président

#### Lus pour vous :

- *Le maître de Waha*, Luc Templier
- *Quatre petits bouts de pain*, Magda Hollander
- *Quand bourgeoise l'espérance*, Henri Weber

#### Agenda national :

- 2013 : "Comme s'il en pleuvait"
- activités en 2014

#### Agenda européen : Invitation au Relais européen - Bruxelles - avril 2014

---

---

<sup>3</sup> <http://www.aci-org.net/drupal/node/291> - et p.15 de ce numéro

## Prière



### L'espérance dans une société désenchantée

« Espérer... la belle affaire. L'avenir ? Mais il y a d'abord le quotidien. Si difficile de voir plus loin que demain. Et puis, ce que j'espère, ce serait si bien qu'il arrive de suite.

Espérer, c'est prendre une bouffée d'air frais, de rêves et de sérénité. Parce que le quotidien nous écrase si souvent. Il y a le temps qui court plus vite que son ombre : il y a l'inquiétude par rapport à un emploi souvent précaire ; il y a ces images du monde qui nous effrayent ; il y a ces maladies qui nous minent la vie...

Les grandes idéologies qui foisonnaient dans le monde sont en train de s'écrouler et de laisser tout le terrain au libéralisme. Un certain monde se retrouve comme orphelin, désenchanté, un peu désabusé, le cœur lourd de toutes les injustices masquées, de toutes les solidarités qu'on aurait voulu nouer, de toutes ces valeurs qui auraient dû enchanter la terre.

Et l'espérance pourtant ne veut pas nous quitter. Elle nous tire vers les lendemains, nous dit qu'il y a des possibles, que tous les rêves ne sont pas fous, qu'il y a des moyens d'y parvenir, qu'il nous faudrait nous mettre ensemble pour balayer toutes cette noirceur, qu'il y a de petites choses que se mettent en place, qu'il y en a plein d'autres à ré-inventer ou à créer.

Nos yeux ne sont pas à nos pieds. Ils s'abîmeraient aux pierres du chemin. Ils sont bien en haut, pour scruter l'horizon, y trouver d'autres yeux, et ravir d'autres cieux, malgré le brouillard, malgré les nuages. »

*(Michel Garraux, in l'intro d'un dossier des Nouvelles feuilles familiales, intitulé « L'espérance dans une société désenchantée », 1990 !)*

---

## Dossier : Vivre l'instant présent

### Vivre au présent

*Quelques témoignages recueillis par Monique GILLES*



*Véronique, 59 ans, Là où sont les oiseaux*

Assieds-toi sur un banc  
Garde cet instant puisqu'il est venu  
Comme un oui qui reviendra encore

Le jour se pose sur toi c'est une main douce  
Amoureuse de sa propre lumière  
Qui t'apprend simplement à t'asseoir  
Au soleil sur un banc

Maintenant tu le sais  
Les hivers sont des parenthèses  
Des déserts traversés par la rage  
De ne pas être aimés

Regarde-les franchir la petite frontière  
Tandis que sur ta peau  
Et dans ton âme ronde  
Un été fabuleux s'accroît.

*Claire, 60 ans*

Quand le corps est en jeu, le présent se vit mieux, avec plus d'attention, à travers les sensations. Eviter la tentation de filer dans la tête, d'être déconnecté du corps. La méditation, la contemplation ne m'aident pas. J'ai besoin de sentir le présent bouger, circuler dans le corps. C'est par lui que je m'insère dans l'ici – maintenant.

*Marité, 64 ans*

Je garde le regard ouvert et je laisse le paysage me regarder. Je me sens infiniment reconnaissante de ce lien avec l'univers. C'est pareil pour les gestes du quotidien. Ce sont eux qui viennent à ma rencontre et ça change tout en bienveillance. Du coup, le passé, le futur, la mort tout ça n'a plus aucune importance. Juste « ce présent » est important.

*Christine, la soixantaine*

Longtemps j'ai tourné autour de la notion d'éternité. Je l'approchais, je la perdais, elle me tracassait, je l'abandonnais jusqu'au jour où quelqu'un m'a dit « l'éternité ? » Rien de plus simple, c'est l'instant présent. Ah bon !

Voilà que l'éternité se rétrécissait terriblement tandis que l'instant prenait du large. Mais je n'étais pas sortie d'affaire. Je ne pouvais pas saisir plus l'un que l'autre. Quoique l'instant me semblait quand même plus facile à cerner.

Cette éternité-instant m'avait réconciliée avec le temps. Elle me plaisait bien. Je m'asseyais au jardin, cueillais un instant, l'entourais d'éternité... celle-là ne m'impressionnait plus et l'instant dilaté, je n'avais plus peur de le laisser filer...

---

## Savoir s'émerveiller et savourer l'existence

Par Philippe de BRIEY



J'ai commencé la lecture des récits de l'abbé Henri Weber dans son petit livre « *Quand bourgeonne l'espérance* » où il raconte une série d'événements qui ont provoqué son émerveillement. Il a voulu par là nous montrer l'importance vraiment vitale de savoir remarquer les choses positives, les retenir, s'en émerveiller, remercier les gens et Dieu pour cela<sup>4</sup>.

C'est aussi sur cette attitude qu'insiste le philosophe Alexandre Jollien, en particulier dans son « *Petit traité de l'abandon* » (Seuil 2012). Rapportant un entretien avec le moine bouddhiste Matthieu Ricard, il s'était étonné du vocabulaire de ce moine : « *Beaucoup de 'formidables', de 'magnifiques', de 'splendides'* ponctuent la soirée... J'y trouve une invitation à goûter réellement la vie, à savourer l'existence, à dévoiler le miracle de chaque instant. Un « formidable » peut redonner sa valeur aux moments précieux que notre avidité oublie et que les blasés ne reconnaissent plus. Depuis la rencontre avec Matthieu, ses mots m'imprègnent. J'aime repérer ce qu'il y a de bon dans le quotidien pour y prendre appui et avancer léger... ». (Le Monde des religions, juillet-août 2013, p.56)

« Et si prier était d'abord s'extasier ? » se demande l'écrivain Gérard Bessière, « S'extasier ? Connaître des bouffées d'émerveillement devant le monde, la vie ? 'Contempler', comme dit la tradition spirituelle ? Il suffit parfois d'un brin d'herbe, de l'échange d'un regard, d'un objet menu ou de quelque engin puissant fabriqué par les hommes, d'un peu de pain sur la table, d'un visage... pour être submergé par l'étonnement de vivre et d'être là ».

« Je sais, continue-t-il, il y a aussi toutes les souffrances, les haines et les perversités, les tortures et les violences, les brutalités des individus des groupes et des nations, la guerre. La face ténébreuse de la vie peut nous fasciner au point de creuser en nous l'angoisse et de nous faire douter de Dieu. Mais il est toujours possible d'aimer : jusque dans les prisons et les camps de concentration... jusque sur des lits d'agonie, des hommes, des femmes, trouvent encore la force de donner et de se donner... Cette victoire d'aimer « jusqu'au bout » fut celle de Jésus... » (Eloge de la prière, Cerf, 2005, p.20-21).

Continuer d'aimer, d'espérer, de sourire, même dans les tunnels de la vie, c'est assurer la victoire de la vie sur la mort, la victoire de Dieu. « Je veux t'aider à ne pas t'éteindre en moi », écrivait Etty Hillesum en proie à la tentation de désespérer face à l'horreur de la Shoah. C'est une grande leçon, en notre environnement de morosité et de mauvaise humeur. « Soy contento – Je suis content, Seigneur » répétait constamment le P. Hidalgo, « l'abbé Pierre » chilien qui se dévouait cœur et âme aux plus pauvres. Et dans l'islam, pour ne prendre qu'un exemple parmi d'autres, on répète plusieurs fois par jour la « Fatiha » qui comporte ce verset : « Louange à Dieu, le Seigneur des mondes, le compatissant, le miséricordieux ». Ainsi toutes les spiritualités se rejoignent dans cette sagesse de recevoir la vie telle qu'elle est avec un sentiment de gratitude. N'est-ce pas le secret d'une joie profonde et durable ?

---

<sup>4</sup> Ce petit livre est disponible chez l'auteur au prix de 12,50 €, port compris ([henriweber@skynet.be](mailto:henriweber@skynet.be)).  
Voir aussi dans la rubrique 'Lu pour vous' de ce numéro

## "Toute vie véritable est rencontre" – Martin Buber

Par Marie-Pierre JADIN



Il est des rencontres qui font progresser, grandir... Et d'autres qui écrasent, amoindrissent. Je ne parlerai pas de ces dernières, elles ne concernent pas des gens intéressants, d'autant moins dans le cadre d'un article sur l'espérance !

Il est dit que l'on est ce que l'on mange ! D'un point de vue spirituel, philosophique, social, n'est-on pas aussi ce que l'on rencontre, ou plutôt *qui* on rencontre ?

Petit inventaire des rencontres qui ont compté pour moi, dans ma vie ; c'est un exercice intéressant, pourquoi ne pas le faire en préparation à une réunion d'atelier ?

- Dans ma vie d'écolière et d'étudiante, quelques professeurs furent importants : comment ne pas remercier cette prof de grec, qui me fit comprendre qu'il était possible de commencer le grec alors que les autres élèves l'étudiaient depuis deux ans déjà ? Elle me donna des leçons particulières me donna confiance en moi, alors que je me voyais avec un perpétuel bonnet d'âne. Voilà qui va bien au-delà du simple apprentissage !
- Mon professeur de piano, mes chefs de chœur, mon amie Nathalie<sup>5</sup> qui, dès l'âge de 15 ans, se destinait à devenir pianiste : ce sont des gens grâce à qui j'ai découvert le bonheur de la musique.
- Baptiste m'a fait découvrir l'importance capitale de la lecture ! C'est à lui que je dois d'avoir fait mes études de philologie romane ; c'est à lui que je dois mes plus belles rencontres livresques, et Dieu sait si ces dernières comptent pour moi !
- Car par mes lectures, j'en ai rencontré, des personnages lumineux ! De toutes les époques, de tous les pays ; ils ont souvent traversé des épreuves terribles, et malgré cela ils m'ont appris que, toujours, la réalité dépasse la fiction...
- « Elle est à toi cette chanson, toi l'étranger qui, sans façons, d'un air malheureux m'as souri...<sup>6</sup> » Stop. La suite ne me concerne pas... Mais je me souviens encore, après trente ans ou presque, de cet homme qui m'a gratifiée d'un sourire sincère, alors que je ruminais un cafard sans nom au fond d'un abribus, sous une pluie battante, en plein mois de juillet... C'était un étranger pour moi, puisque je ne le connaissais pas, et lui ne me connaissait pas non plus, mais son sourire a été comme un rai de lumière qui traversait les gouttes, qui a traversé le temps. Les rencontres sont parfois simplement constituées de regards fugitifs, de sourires sincères, de gestes d'apaisement ou de paroles prononcées à bon escient. Ce ne sont pas nécessairement des actions éclatantes...
- Cette liste n'est pas exhaustive, loin de là : des rencontres importantes, on en fait tout au long de notre vie, aussi bien dans la joie que dans l'épreuve d'ailleurs, et

---

<sup>5</sup> J'ai changé les prénoms !

<sup>6</sup> Tout le monde aura reconnu, sans doute, cette chanson de Brassens, qui porte le titre de *Chanson pour l'Auvergnat*...

heureusement ! J'ai cité, à dessein, des rencontres de jeunesse, car leur importance se mesure facilement à l'aune du temps passé : chers amis rencontrés, si je ne vous ai pas oubliés, c'est parce qu'aujourd'hui encore, vous influencez ma vie...

« Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous », a dit Paul Eluard. Et je suis tentée d'être d'accord avec lui. Les choix que nous faisons influencent les personnes que nous rencontrons...

Même si nos rencontres façonnent notre sentiment d'appartenance à tel ou tel courant idéologique, politique, religieux, il y a aussi, a contrario, le fait que ce sentiment d'appartenance nous invite à prendre le même chemin que certaines personnes, tandis que d'autres s'éloignent pour de bon...

Le poète a donc raison. CQFD. D'ailleurs, « le poète a toujours raison<sup>7</sup> » !

Pour conclure, je dirais encore ceci : je pense que, du moment que l'on se lance dans des projets qui nous tiennent à cœur, on ira toujours plus loin que ce qu'on imaginait... Se lancer dans des projets, c'est prendre des risques, notamment celui de faire des rencontres, et chacun sait à quel point une rencontre peut changer notre vie...

---

## ACTU D'EGLISE

### Plus d'humanité en prison !

*Par Elisabeth PAQUE-ROUSSEAU (membre de l'équipe Crescendo et de l'E.A.S). Avec la collaboration de Paul MASSION (fils de Claire Capron et médecin de la commission de surveillance de la prison de Lantin)*



**Plus d'humanité en prison !** Tel est le cri de Claire Capron, c'est également celui de la Commission de Surveillance de la Prison de Lantin.

Le Conseil central de surveillance pénitentiaire et les commissions de surveillance ont été créés par l'arrêté royal du 4 avril 2003. Ces organes ont pour mission de contrôler les conditions de traitement des personnes détenues par rapport aux prescriptions valables en la matière. En d'autres termes, il s'agit d'un contrôle extérieur, indépendant de l'administration pénitentiaire. Si les constats des commissaires rejoignent tout à fait ceux des autres bénévoles (comme Claire Capron), leurs observations sont rapportées au ministre de la Justice et au parlement fédéral et des avis sont formulés sur certains aspects de la gestion des matières pénitentiaires.

Les membres des commissions de surveillance (instituées auprès de chaque prison) sont, a priori, des observateurs privilégiés du monde pénitentiaire. Il ne s'agit pas seulement d'identifier et de répertorier les événements et incidents importants, mais aussi d'essayer d'y apporter des solutions en concertation avec la direction, l'administration centrale et le Conseil central.

---

<sup>7</sup> Dixit Jean Ferrat

**Les membres de la commission partent toujours du principe que chaque personne mérite qu'on la respecte pour sa dignité et l'exercice de ses droits et que personne ne peut être réduit aux actes qu'il a posés.**

C'est lors d'une réunion préparatoire à une session ACi Vie et Foi « Ma liberté, longtemps je t'ai cherchée » qu'un aumônier catholique, participant à cette réunion, m'a demandé d'être candidate pour la commission de Lantin !

M'y voici donc avec les autres commissaires depuis janvier 2013 ! Neuf mois de découverte des lieux et du fonctionnement. À la différence d'autres bénévoles qui rencontrent les détenus au parloir, nous allons partout : dans les cellules, les cachots, les recoins de la Maison d'Arrêt, de la Maison de Peines, du quartier femmes, de la polyclinique, de l'annexe psychiatrique... Outre nos rencontres avec les détenus qui le souhaitent, nous avons également un rôle d'écoute et de dialogue privilégié avec les agents, les médecins, les assistants sociaux, les psychologues, les informaticiens, bref avec tout le personnel et les responsables de la prison, avec l'espoir d'une franche collaboration entre tous !

Que de détresses rencontrées... Et des conditions de détention inhumaines liées en grande partie à la surpopulation. Pratiquement pas de possibilité de formation ou de travail, violence entre eux et envers les agents, retards importants dans la gestion des dossiers carcéraux pour les permissions de sortie et les congés pénitentiaires qui sont indispensables pour préparer la réinsertion... Et l'omniprésence de la drogue en prison, quasi impossible à éradiquer, véritable fléau qui entraîne la plupart dans un cercle vicieux personnel ! **L'évidence est là : la prison en tant que telle est un échec de réinsertion pour la plupart des détenus et ne sert à rien à la société, si ce n'est pour les plus dangereux mais... qui restent une minorité !**

Il nous faut aussi comprendre les difficultés des agents davantage formés à la sécurité qu'à l'écoute, et de la direction qui doit jongler entre l'application des directives et... le risque de grève qui paralyserait tout l'établissement !

Le sombre constat est là mais... la motivation de la commission de Lantin est bien présente aussi ! C'est un travail d'équipe et quand c'est possible, nous travaillons en duo. Entre nous, nous avons mis au point un système de fiche individuelle de détenu visité pour assurer les suivis et quantifier de manière objective les problèmes. Cela nous aidera pour le rapport annuel.

Petite (ou grande !) lumière dans cet univers : une même approche humaine par les visiteurs, les aumôniers et représentants de toutes les religions et les conseillers laïcs et un **même but : changer les mentalités et les lieux pour que les peines deviennent de véritables outils de guérison !**

---



## Vie ACi

### Echos des équipes : ce que nous voudrions transmettre



#### À propos du nouveau thème d'année

« Essayons de voir les petits bonheurs, les témoignages d'amitié, les chances que nous rencontrons chaque jour et pas seulement les ennuis. L'espérance est une vertu théologique comme la foi et la charité. L'espérance est un don, mais il faut l'entretenir. » (Atelier 106 – Bruxelles)

*« Nous avons à faire un effort pour élargir notre regard sans être un utopiste idiot. Nous pouvons être acteur de terrain très concrètement avec parfois la technique des petits pas, qui amène parfois un pas de géant inattendu. Pour être acteur de notre futur, pour aider à vivre dans un monde plus juste, il est important d'arriver ; pas avec notre bagage bien ficelé, mais avec une ouverture d'esprit qui nous permet d'accueillir ce que l'autre apporte également comme solution pour un meilleur vivre ensemble. » (Atelier 312 – Charleroi)*

« Prendre conscience de toute l'espérance qu'il y a dans la célèbre phrase de Martin Luther King : « J'ai fait un rêve ». La sagesse qui émane du rêve apporte l'espérance et nous projette dans un futur où nous ne sommes pas seuls. Ne pas voir que l'échec autour de soi, l'échec lui-même peut être source de fécondité. » (Atelier 953 – Chimay)

*[Selon l'un d'entre nous,] « un monde totalement nouveau se crée, il faut capter les nouveautés de ce monde, revoir nos valeurs et nos priorités. (...) Notre monde n'est pas désenchanté, car l'Esprit Saint y est toujours à l'œuvre. Nous pouvons rejeter toute forme de pessimisme et mettre en évidence, par nos paroles et nos actes, les valeurs en gestation dans le monde d'aujourd'hui, et de demain. » (Atelier 201 – Soignies)*

#### À propos de nos ateliers ACi

« A l'ACi, de nombreuses personnes se consacrent bénévolement à transmettre leur idéal. Elles le font avec persévérance et ne ménagent pas leur peine si bien qu'elles arrivent à communiquer leur enthousiasme pour une vie meilleure et plus épanouissante pour tous. Et l'on peut constater le fruit de leur travail. C'est presque un miracle. » (Atelier 952 – Beaumont)

*« Il est important de s'écouter dans un groupe, de s'accompagner, de s'enrichir de la réflexion des uns et des autres. C'est un partage et peut-être que certains fardeaux peuvent paraître parfois un peu moins lourds ! » (Atelier 146 – Bruxelles)*

« Au cours de ces dernières années, la cohésion du groupe s'est renforcée. Au fil de nos découvertes et d'échanges francs et respectueux enrichis par nos expériences diverses, nous avons élargi le champ de nos consciences et de nos connaissances pour avancer dans la joie du Seigneur et participer plus activement à la réalisation de son Royaume. » (Atelier 308 – Mont-sur-Marchienne)

*Il est vrai que l'ACi a fait évoluer ses membres et nous a habitués à nous forger une opinion personnelle pour agir dans ce monde en évolution. (Atelier 201 – Soignies)*

## Ouverture de l'année 2013-2014 à Charleroi

Par Béatrice PIERARD



*Deux témoins ont été invités. Madame Isabelle Heine, directrice de l'association AVANTI, de Marchienne-au-Pont, et Monsieur Jean Mayeur, cofondateur du MAILLON, à Jumet. En nous partageant leur expérience, ils vont témoigner de deux associations porteuses d'espérance.*

**AVANTI** : Madame Isabelle Heine commence son exposé en insistant sur l'importance fondamentale de l'éducation parentale basée sur l'accueil de l'autre. Son parcours professionnel au service des étudiants aux FNDP (Namur) la fait voyager au Kerala (Inde) où elle est confrontée aux problèmes de la pauvreté et de l'exclusion. Très vite, elle fait un parallèle entre ces situations et la problématique belge de la pauvreté et de l'exclusion : les remèdes que l'on tente de mettre en place en Inde pourraient être adaptés chez nous.

Quittant les facultés, elle oriente alors son travail dans la lutte associative contre l'exclusion et crée **LST** : Lutte – Solidarité – Travail : véritable coopérative gérée par des SDF, des « sans diplômes » et des « sans travail », qui se cotisent pour acquérir une camionnette et des outils. Ils pratiquent la philosophie du partage des savoirs, qui part du principe que chacun a quelque chose à apporter à l'autre et à recevoir de l'autre.

Ensuite naît le projet de créer un service d'aide aux justiciables, ayant pour mission l'accompagnement social et psychologique des détenus et des victimes, dans un but de réinsertion dans la société. **AVANTI** créera des ateliers dans la prison de Jamioulx qui ont pour but de ne pas réduire les coupables à leur faute mais de considérer ces personnes dans leur globalité et réfléchir avec elles sur le sens de leur vie. Installé actuellement dans les locaux de l'ancien abattoir de Marchienne-au-Pont, **AVANTI** est un centre d'insertion socio-professionnel où est accueillie toute personne qui vit l'exclusion et souhaite changer de vie ; il a pour but de donner du sens à l'apprentissage, par la pratique d'ateliers qui permettent à la personne de découvrir ce qu'elle aime et ce dont elle est capable. Différents secteurs sont proposés : bois – menuiserie – ébénisterie ; métal – forge artisanale ; assistantat régisseur son et lumière ; expression : théâtre, lettres, sérigraphie, parole etc...Citoyens et précaires se côtoient sans distinction : **L'idée est d'utiliser la force collective, moralement et concrètement** dans la recherche d'alternatives à ce qui ne fonctionne pas bien. Il y a un **esprit communautaire réel qui est une force de changement**. Ainsi, « **Marchienne Babel** » et **AVANTI organisent**, avec des citoyens de Marchienne et des environs, des ateliers de formations artistiques, des manifestations et événements culturels, comme le *théâtre-action*.

Isabelle Heine affirme : *Il n'y a pas un jour où stagiaires, animateurs, et toute personne présente, quelle qu'elle soit, ne m'apporte quelque chose ! Même en prison, les conversations portent toujours sur les choses essentielles de la vie.*

**LE MAILLON** à Jumet : cofondateur et administrateur de ce Centre d'accueil et d'hébergement pour personnes handicapées, Monsieur Jean Mayeur nous retrace l'histoire du

Maillon. Cela commence il y a trente ans, à l'initiative de Georges Briquet, juge au tribunal de Charleroi, lui-même père d'un enfant handicapé. Ce fut un long parcours fait de lutte, de ténacité et d'audace de parents et d'amis de personnes handicapées, pour créer ce Centre qui devait assurer la sécurité et l'avenir de ces enfants. Trouver le terrain, l'argent, et faire construire, en tenant compte des normes imposées pour être partiellement subsidié, et...en partant de rien. Payer de sa personne, interroger l'imagination, susciter l'esprit d'entreprise, faire jouer les relations sociales, professionnelles et personnelles, (r)éveiller l'esprit civique... rien n'est négligé pour arriver au but. C'est ainsi que le Maillon ouvrira en 1979, avec une capacité de trente lits. Mais comme tout ce qui est vivant, il y a continuellement des adaptations à faire. La vigilance reste de mise. Dans le cadre notamment de l'intégration du Centre dans le monde extérieur environnant, la création d'un vignoble situé sur le terrain du Maillon est un atout précieux.

Le premier objectif du Maillon est de permettre à des personnes handicapées de trouver un foyer accueillant et d'y rester jusqu'à la fin de leur vie. Il se réclame d'un pluralisme à valeurs humanistes, assure la présence d'un médecin, d'un psychologue et d'un logopède et une ouverture sur le monde extérieur. Cette ouverture sur le monde va amener le centre à participer à la création, à Midelt, au Maroc, d'un centre pour enfants handicapés, à partir d'une petite cellule locale existant grâce au courage d'une femme marocaine, aidées par des sœurs franciscaines. Là-bas comme ici, si des centres pour personnes handicapées s'ouvrent, c'est bien grâce au courage et à la persévérance des parents et amis.

---

### **Une rencontre ACI France (Sambre Avesnois) et ACi belge (Mons Borinage)**

*Par Isabelle LOSSEAU*



Depuis 1992, alors que le thème de l'ACi France était l'EUROPE, et voulant se rapprocher du pays européen le plus proche, les équipes de « Sambre Avesnois » de l'ACI France ont rencontré les équipes ACi de Mons Borinage.

Pour faire connaissance d'abord et puis pour partager sur le vécu de chacune des équipes des deux côtés de la frontière.

Ces rencontres qui durent depuis 20 ans se passent alternativement en France et en Belgique, en 3 temps, avec une chronologie variable : un partage du travail de l'année, une célébration eucharistique et un moment culturel et festif.

Cette année, le 7 septembre c'était l'ACi belge qui recevait les Français. Au programme de la journée : une visite commentée de la surprenante église art déco de Bray, un accueil au monastère de la Louvière, regroupant des associations de solidarité et abritant des céramiques de Max Van der Linden, un repas « fromages belges » bien animé, une visite des ascenseurs de Strépy Thieu et, après un bon goûter, la célébration eucharistique avec un partage de nos réflexions d'équipes, temps toujours apprécié de partage et de communion.

Cette année, Michèle Haccourt (coordinatrice des régions) et Isabelle Losseau (commission Internationale) y ont passé de très bons moments.

Merci à l'équipe « Mac In Toch », cheville ouvrière de cette rencontre et... À l'année prochaine !

---

## **ANVERS – Journée régionale – 24 septembre 2013**

*Par Marie-Paule SERCK*



Notre journée d'ouverture de l'année 2013/2014 s'est déroulée dans le cadre du siège épiscopal d'Anvers. Bien qu'anversoises, peu d'entre nous avaient eu l'occasion de connaître le siège de l'évêché de l'intérieur.

Après un court exposé historique sur ce lieu et ce bâtiment qui remontent jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle – au départ il servait de refuge à la grande abbaye cistercienne d'Hémiksem – nous avons pu visiter certaines parties du bâtiment qui a connu pas mal de vicissitudes au cours des siècles. La dernière restauration date de 1993. Une chapelle très moderne et de grande simplicité invitant au recueillement a particulièrement retenu notre attention.

Cette journée nous a permis de faire la connaissance de notre nouvel aumônier national, le Père Denis Joassart, sj. Dans un exposé clair il a attiré notre attention sur le sens du mot "espérer" qui inclut deux aspects : avoir de l'espoir et avoir de l'espérance (voir brochure d'année p. 4). Il illustre l'espérance chrétienne au moyen d'extraits commentés de l'A.T. , l'un tiré du 1 R 17, 17-24 à savoir : "à la prière d'Elie Dieu rend la vie au fils d'une veuve" et "Dieu pardonne à David qui reconnaît ses fautes" (2S 12,7-10.13). Deux extraits de l'évangile de Luc prolongent cette réflexion : "Jésus rend la vie au fils de la veuve de Naïm" (Lc 7,11-17) et "la pécheresse pardonnée à cause de son grand amour" (Lc 7,36-50; 8, 1-3).

La réunion se termina dans la Schoenmakerskapel située à quelques pas du Palais épiscopal par une méditation dans la tradition chrétienne animée par l'une d'entre nous.

---

## **VIE INTERNATIONALE**

### **Quoi de neuf pour le MIAMSI au Conseil de l'Europe ?**

*La session d'été du Conseil de l'Europe s'est tenue à Strasbourg du 24 au 26 juin 2013. A cette occasion, la Conférence des OING s'est retrouvée en réunion plénière. Chacune des commissions a pu présenter l'état de ses recherches, de ses réflexions, voire proposer des recommandations au vote des délégués :*

### **Commission Droits de l'Homme :**

1. À propos du groupe de travail « **Religions et Droits de l'Homme** », une recommandation à destination des Etats membres du Conseil de l'Europe a été finalisée et proposée au vote des délégués de la Conférence (voir en annexe). Après avoir fait part de ses réserves, les délégués du MIAMSI ont pris part au vote avec abstention en commission et accord au moment du vote officiel (les propos du rapport complet de 150 pages liés aux Eglises Chrétiennes et notamment catholique étant discutables ; d'ailleurs, ce rapport ne sera pas publié sur le site officiel du Conseil).

2. Une autre recommandation a été proposée au vote sur la **situation de la police et des syndicats de police en Tunisie**. Après consultation des autres OING chrétiennes et d'OING spécialisées sur ce thème, les délégués du MIAMSI ont voté pour cette recommandation.

3. Le groupe d'OING centré sur la **lutte contre la grande pauvreté** a préparé la journée du 17 octobre 2013 (journée du refus de la misère) tout en continuant à assurer le suivi des actions de l'an passé. Le MIAMSI est présent dans ce groupe d'OING.

#### **Commission Culture et Education :**

1. Le groupe de travail sur le thème « **Enseignant au XXI<sup>e</sup> siècle : quels défis ? Quelle formation** » a fait part des avancements de ses recherches. Le MIAMSI participe très activement au dépouillement de l'enquête qui servira de base aux propositions de la commission à destination des ministres de l'Education des pays du Conseil de l'Europe. Un appel à participation des pays membres du Relais a été renouvelé.

2. Un nouveau groupe de travail sur « **Vivre ensemble au XXI<sup>e</sup> siècle** » s'est retrouvé au cours de cette session. Le MIAMSI y a pris part.

#### **Commission Démocratie, cohésion sociale et enjeux mondiaux :**

Elle s'est réunie autour de quatre questions : **Gouvernance** et grandes métropoles, Droits de l'Homme et **changements climatiques, migrations** et démocratie, **cohésion sociale** et démocratie. Le MIAMSI s'est engagé dans le sous-groupe lié aux migrations, conformément aux axes de travail développés au cours des dernières AG du mouvement.

La situation en Syrie a été évoquée à partir d'un exposé très approfondi et apprécié de tous les participants.

**La conférence des OING**, outre le vote des recommandations présentées par la commission des Droits de l'Homme, a débattu longuement sur la participation des OING dans le processus de décision politique : la place de la société civile (les ONG) est encore faible eu égard aux potentiels qu'elle représente dans la construction démocratique des états membres du Conseil de l'Europe et dans la vie du monde en général.

Le groupe des **OING chrétiennes** (CINGO) a approfondi ses échanges sur le thème de l'**Education**. Plusieurs événements ont été évoqués comme « le rendez-vous des religions », « Internet et éducation au respect », « un cœur pour la Paix ».

**Information** : A l'occasion du 50<sup>ième</sup> anniversaire de l'encyclique « **Pacem in terris** » (SS Jean XXIII), les OING catholiques présentes auprès du Conseil de l'Europe organiseront une journée de réflexion le 21 novembre, en collaboration avec la Représentation Permanente du Saint Siège à Strasbourg.

## La situation au MALI vue par un Malien du MIAMSI (au 1er octobre)

Source : Emmanuel SAGARA, Président du MCRC<sup>8</sup>



### Chronologie des événements

- Janvier 2012 : énième rébellion dans le nord du pays.
- Mars 2012 : mutinerie au sein d'une garnison de Bamako ; celle-ci s'est achevée par un coup d'Etat, à moins d'un mois de l'élection présidentielle, au cours de laquelle le Président sortant ne se présentait pas.
- Avril : contrecoup d'Etat qui a échoué.

→ En avril 2012, le tiers du pays est occupé par des narcotrafiquants, djihadistes, AQMI (Al-Qaïda au Maghreb islamique), d'un autre âge.

C'est une période pendant laquelle toutes les violations des Droits de l'Homme étaient perpétrées : viols, vols, lapidations, mutilations, etc.

- mobilisation de la communauté internationale : installation d'un régime de transition, avec deux objectifs : libérer le pays et faire des élections.
- janvier 2013 : attaque de la ville de Konna au centre du Mali (Mopti)

→ Les choses s'accélèrent : intervention des forces françaises, appuyées par les militaires tchadiens. Moins d'un mois plus tard, le pays est libéré. Vote de Résolutions par les Nations Unies.

- juillet -août 2013 : élection présidentielle avec 27 candidats
- 11 août : élection de Ibrahim Boubacar Keita avec près de 77%

Mais les élections ne sont pas une fin en soi. Les putschistes sont encore présents d'une manière ou d'une autre, les rebelles ne sont pas satisfaits.

Depuis trois jours, alors que le Président se trouve à l'Assemblée Générale des Nations Unies, des attaques sont perpétrées par les terroristes dans le Nord, mais depuis hier à KATI, dans la fameuse garnison, des militaires putschistes font entendre des coups de feu comme pour des règlements de compte. Il y a eu un blessé grave...

### Et nous, du MIAMSI ?

Impliqués à divers niveaux, nous encourageons les partis politiques à signer des accords de non-violence, les jeunes chrétiens à s'engager dans la politique. Nous appuyons l'église locale dans ses prises de position par les lettres aux gouvernants. Nous formons les communautés chrétiennes à être davantage citoyennes.

Au niveau continental, l'A.G de Fortaleza m'avait confié la coordination pour la rédaction des textes du Relais Africain. Aboutissement le 21 juillet à Rabat au Maroc en présence de la Présidence. Aujourd'hui, les textes sont adoptés et un bureau est mis en place.

---

<sup>8</sup> MCRC = nom du mouvement du Miamsi au Mali

## La lettre de notre président



Bruxelles, octobre 2013

Chères amies, chers amis de l'ACi,

En mai 2014, nous irons voter, comme tout bon citoyen attaché à la démocratie que nous avons la chance de vivre dans nos régions du monde. Plusieurs niveaux de pouvoir seront concernés et bien sûr en tant que membres ACinformés, nous nous informerons le mieux possible pour « bien voter ».

### **Je voudrais vous sensibiliser à l'importance des élections européennes.**

Celles-ci me semblent extrêmement importantes cette fois-ci, car l'Europe est à un tournant de son histoire.

- Ou bien nous **vivoterons** dans une **Europe frileuse** et repliée sur les intérêts nationaux de chacun des membres, ce qui débouchera inévitablement sur une Europe inconsistante dans le monde et qui s'appauvrira petit à petit.
- Ou bien nous **voterons** pour **renforcer le pouvoir européen**, et surtout celui du Parlement européen qui, déjà aujourd'hui, conditionne la plus grande partie de notre législation nationale – ceci étant malheureusement peu connu du citoyen européen.

### **Mais il ne s'agit pas de renforcer n'importe quel pouvoir.**

Nous devons soutenir les parlementaires, tous partis confondus, qui veulent mettre en place une Europe de l'ouverture au monde, de la solidarité, du social, qui veulent des institutions fortes et démocratiques visant le bien être de tous les citoyens.

C'est pourquoi l'ACi belge et le relais européen du MIAMSI mettront tout en œuvre pour vous **informer sur les enjeux des élections européennes** :

- par l'organisation d'une rencontre au niveau européen, du vendredi 4 au dimanche 6 avril 2014 à Bruxelles, dont le thème sera « vivre ensemble et bien commun »
- par une conférence, le 24 avril (plus amples informations vous seront communiquées ultérieurement)
- par des articles dans les Notes de travail...

Soyez attentifs aux enjeux européens, et informez-vous pour être « bien » représentés.

Blerot Jean-François, Président de l'ACi belge.

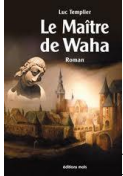
---

## Lus pour vous

**Luc TEMPLIER, *Le Maître de Waha***

Éditions Mols, 2012

Par Béatrice PIERARD



Le Maître de Waha est le nom attribué à un sculpteur anonyme qui exerça son art, vers 1500, dans le sud des Pays-Bas espagnols... donc chez nous. On ne connaît cet homme que par quelques sculptures en bois que l'on peut retrouver dans des édifices religieux du sud de la Wallonie ou exposées au musée de la Famenne, à Marche-en-Famenne, dont Luc Templier est le conservateur.

L'auteur va s'inspirer du sculpteur pour le faire revivre selon ce que son imagination perçoit à travers ses œuvres. L'histoire se situe donc dans les années 1500, au départ de la ville fortifiée de Marche. Thomas, jeune orphelin, va développer son art dans le métier du travail du bois, le travail du beau, en même temps que Jehan avec qui il va progresser chez le même artisan. Toutefois, les destinées des deux hommes vont bientôt diverger non sans conséquences tant pour eux-mêmes que pour leur entourage.

Dans le contexte rude de la fin du Moyen Age, ce n'est pas seulement un personnage qui reprend vie sous la plume de Luc Templier, mais toute une cité. Les sentiments éternels, tels que l'amour, la passion, la rivalité, l'ennui, la trahison, le pardon, l'espérance, la patience... y sont présents, avec force ou pudeur, et rendent le récit sans âge. Ce n'est pas innocent d'avoir situé cette histoire dans une ville fortifiée ; il faut parfois quitter ses remparts pour s'affronter à soi-même et s'ouvrir à la Vie : « *Je m'en vais. Je vais quitter la ville dès l'aube. J'ai besoin de me trouver. Or puisque je suis hors de moi, c'est ailleurs que je dois chercher.*

*S'il te plaît, accorde-moi le temps et l'espace... »*

Une écriture recherchée et fluide, une célébration du Beau, un superbe roman !

---

**Magda Hollander-Lafon, *Quatre petits bouts de pain***

Par Isabelle LOSSEAU



« À Birkenau, une mourante m'a fait signe : ouvrant sa main qui contenait quatre petits bouts de pain moisi, d'une voix à peine audible, elle m'a dit : "Prends. Tu es jeune, tu dois vivre pour témoigner" ».



*« Un regard créateur, un sourire, un geste, une parole vrais nous libèrent et nous rendent plus confiants, plus responsables, plus solidaires. Avec patience et dans la sagesse du temps, nous pouvons devenir passeurs de vie, d'espérance et de paix. »*

*« Nos actes nous engagent.*

*Il dépend de chacun de choisir d'être humain ou d'humilier,*

*De devenir violent ou de pacifier.*

*Il dépend de chacun de dire, de redire, que la vie est sacrée et unique,*

*Que c'est la solidarité et la mémoire qui peuvent sauver l'humanité. »*

Magda Hollander-Lafon juive hongroise est une toute jeune fille lorsqu'elle est déportée avec sa famille. De cette expérience, l'auteur réussit à livrer un témoignage à part, unique en son genre.

De petits moments insolites du quotidien dans les camps, (souvenirs qui laissent sans voix, mal à l'aise devant l'horreur sans nom des conditions de détention, d'humiliation, de déshumanisation) et de situations aussi émouvantes qu'inattendues, M. Hollander-Lafon fait jaillir un hymne à la vie absolument incroyable et montre le chemin d'un bonheur possible envers et contre tout.

Ce chemin de mémoire qui permet laborieusement de continuer la route et même d'apprendre peu à peu à goûter à la joie est aussi celui d'une vie spirituelle qui prend corps en Magda. Découverte d'une présence et de l'amour possible, appel à devenir créateur de sa vie.

Cette dame, aujourd'hui âgée de 85 ans, continue de témoigner sans cesse auprès des jeunes de ce qu'elle vécut à Auschwitz-Birkenau, et de se battre pour la tolérance et la paix.

---

### **Henri Weber, *Quand bourgeoise l'Espérance***

Éditions Fidélité, 2013

Par Isabelle LOSSEAU



— Voir le verre à moitié plein, espérer que des germes d'espérance et d'actions sont capables de le remplir, c'est ce que nous propose Henri Weber dans ces récits de faits de vie.

Il conclut son livre par ces mots : « merci à vous (les héros ! de ses récits), la plupart du temps sans le savoir, vous avez concrétisé pour bien des cœurs, (...) ce qui se passe quand Dieu est accueilli sur cette terre, c'est-à-dire quand ont lieu des efforts de bonté, de paix, de justice, de pardon, d'entraide, bref des efforts pour aimer : ce qui se passe quand des êtres humains se mettent à l'écoute de leur conscience (...) quelles que soient leurs convictions, religieuses ou non ».

Oui, c'est possible de voir des faits de vie avec d'autres lunettes... la lecture de ce livre nous y encourage.

---

## Agenda national - 2013

**L'ACi a le plaisir de vous inviter à une après-midi théâtrale :**

La Philantroupe jouera la pièce

### ***Comme s'il en pleuvait***

de Sébastien Thiéry

**Le 24/11/2013 à 17h00**

Bruno et Laurence, un couple sans histoires, découvrent un soir de l'argent dans leur salon. Tous les jours, des billets de banque apparaissent, de plus en plus nombreux, comme s'il en pleuvait...

D'où vient cet argent ? Qu'ont-ils fait pour le mériter ? Cette richesse soudaine est-elle une chance ou une malédiction ?

D'abord intrigués, puis paniqués par cet argent tombé du ciel, ils se retrouvent rapidement confrontés à leurs divergences de comportements et à leurs frustrations enfouies.

Une comédie sur l'argent qui rend fou.

**Salle Lumen**

**Chaussée de Boondael 30-32**

**1050 Bruxelles**

Venez nombreux et n'hésitez pas à inviter vos amis et connaissances !

Entrée gratuite – un chapeau passera, au profit de l'ACi

Réservation (indispensable) sur [www.philantroupe.tk](http://www.philantroupe.tk) ou au 0495 514091

**Soirée privée. N'oubliez pas l'invitation que vous recevrez.**

---

## Agenda national - 2014

**Assemblée générale de l'ACi** : 15 février 2014 - Bruxelles

**Session Vie-Foi** : 1er et 2 mars 2014 - Monastère de Wavreumont (thème : la résurrection)

**Conférence : Enjeux et perspectives des élections européennes.** Lieu à déterminer. Date : 24 avril 2014

**Célébration d'écritures** : 26 et 27 avril 2014 - Monastère de Wavreumont (thème à déterminer)

---

# Agenda international



**Participez à une rencontre internationale à Bruxelles, organisée par les mouvements européens du MIAMSI**

## **VIVRE ENSEMBLE et BIEN COMMUN**

*Une autre parole pour l'Europe ! « Comme chrétien, quelle « autre parole pour l'Europe » peut-elle être proposée ? » Par des échanges fondés sur des expériences concrètes, les intervenants et les participants pourront faire émerger les pistes les plus pertinentes pour que l'Europe favorise un réel « VIVRE ENSEMBLE » au service du « BIEN COMMUN ».*

\*\*\*

**Dates :** du vendredi 4 avril à 18 h au dimanche 6 avril 16 h.

**Lieu :** Maison N.D. du Chant d'Oiseau

Avenue des Franciscains 3A - 1150 Bruxelles - Belgique

Tél : +32.27614281 – Fax : +32.27701138

[info@chant-oiseau.be](mailto:info@chant-oiseau.be)    [www.chant-oiseau.be](http://www.chant-oiseau.be)

**Programme détaillé :** voir ce lien : <http://www.aci-org.net/drupal/node/8>

---

**Les articles publiés dans les Notes de travail électroniques n'engagent que leurs auteurs, et le droit de réponse est ouvert à qui le souhaite**

---

---



Avec le soutien de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles

---